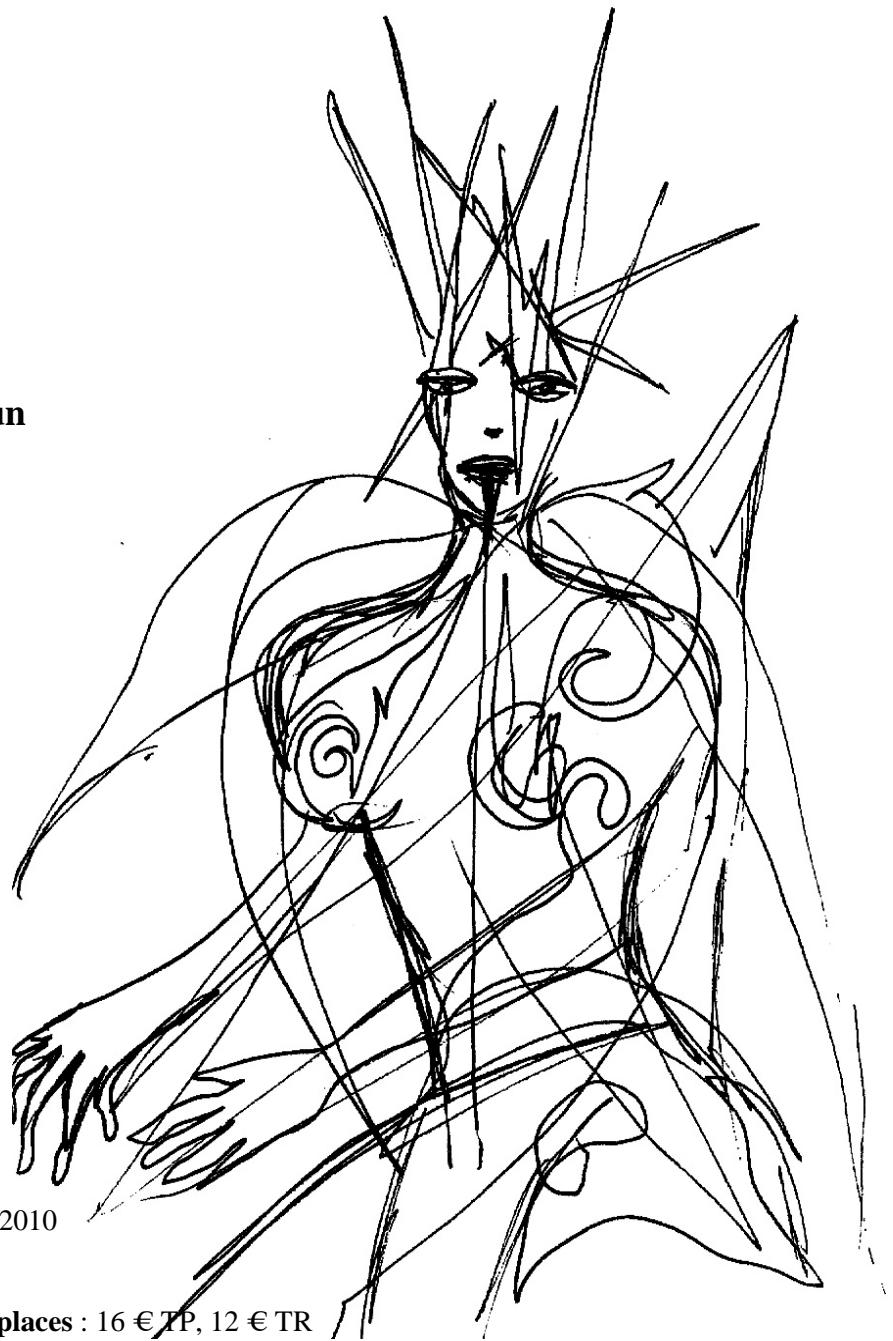


# PHEDRE

de  
Sénèque

Traduction Florence Dupont

Mise en scène Sylvie Dadoun



## THEATRE DU TEMPS

9 rue du Morvan 75011 Paris – M° Voltaire

**Février** : du 4 au 7 et du 11 au 14 février 2010

**Mars** : 11 au 14, du 18 au 21, du 25 au 28 mars 2010

**Avril** : du 7 au 11, du 14 au 18 avril 2010

**Spectacle** à 20H, le dimanche à 18H - **Prix des places** : 16 € TP, 12 € TR

**RESERVATIONS** : 01 43 55 10 88 - [administration@theatredutemps.fr](mailto:administration@theatredutemps.fr)

**Générale de presse : jeudi 11 février à 20h**

**CONTACT PRESSE** : Catherine GUIZARD «LA STRADA ET CIES » - Tel : 06 60 43 21 13  
[lastrada-cguizard@wanadoo.fr](mailto:lastrada-cguizard@wanadoo.fr)

**CONTACT COMPAGNIE** : Théâtre du tapis Volant  
Tel : 01 69 28 15 70 – 06 74 79 96 25  
[contact@tapisvolant.org](mailto:contact@tapisvolant.org)  
[www.tapisvolant.org](http://www.tapisvolant.org)

La compagnie est soutenue par le Conseil Général de l'Essonne, La Fondation Pierre Bergé – Yves Saint-Laurent, et la Ville de Gif-sur-Yvette



## **PHEDRE AU THEATRE DU TEMPS - EQUIPE ARTISTIQUE**

**MISE EN SCENE :** Sylvie DADOUN

**JEU :** Paul SPERA, Colette QUARELLO, Léa ALTMAN, Yves KRÄHENBÜHL, Jean-Marie BURCUOA

**MUSIQUE, CREATION SONORE :** Laurent MAZA –

**CHANTS :** Sylvie DADOUN

**LUMIERES :** Laurent MAZA et Sylvie DADOUN

### **COSTUMES : PARTENARIAT AVEC UNE ECOLE D'ART**

Gabriel VACHER, professeur d'arts appliqués, costumier (création) et Véronique SIMON (réalisation) avec les élèves de 2<sup>ème</sup> année du LYCEE DES METIERS D'ART LA SOURCE (Nogent/Marne) ; projet d'école : dramaturgie, création et réalisation.

**DUREE DU SPECTACLE :** 2 H 30

**ACTIONS ARTISTIQUES :** sensibilisation et pédagogie pour la transmission de l'art théâtral : jouer Phèdre et la tragédie. Pour tous les publics. (Lycées, conservatoires, lieux culturels...)

### **LE THEATRE DU TEMPS - KRONOS : UN LIEU MELANT MYTHE ET MODERNITE**

Le Théâtre du Temps est le premier théâtre japonais de Paris, fondé en 1980 par Junji Fuseya, maître dans les arts ancestraux Nô, Kabuki et Onnagata .En 2007, il transmet son lieu au jeune créateur MICKAËL SABBAH. Si l'architecture et l'âme asiatique ont été préservées, le Théâtre du Temps entièrement rénové et décoré par Philippe Broutin, est aujourd'hui un lieu d'innovation et de création contemporaine.

## PHEDRE – RESUME DE LA PIECE

Avec la « Phèdre » de Sénèque, nous sommes dans « *La Tragédie d'un impossible ailleurs* ». Un Ailleurs qu'Hippolyte, le fils de l'Amazone, cherche au fond d'une forêt originelle, loin de la civilisation et de ses crimes. Phèdre, reine d'Athènes, est follement amoureuse du jeune homme et de cet Ailleurs qu'il représente. Mais il est son beau fils. C'est un amour coupable. Quand elle ose lui déclarer sa flamme, Hippolyte le Pur s'enfuit, terrifié. Voici que Thésée, le père et l'époux surgit des enfers... Amour et destruction tourmentent le destin de ces personnages héroïques et extrêmes. Phèdre sous les signes du Soleil et du Taureau se consume dans la nuit éternelle...

## SENEQUE PHILOSOPHE ET POETE BAROQUE

Sénèque (Cordoue, vers 2 av. J.-C. –Rome 65 apr. J.-C)

Philosophe stoïcien et célèbre écrivain, (« Lettres à Lucilius », est un brillant orateur. Il fut le précepteur de Néron, puis son conseiller politique personnel mais tombe en disgrâce. En 65 quand est découverte la conjuration de Pison contre le pouvoir, Sénèque est soupçonné et Néron lui ordonne de mourir.

On pense qu'il a écrit ses tragédies pendant son exil politique en Corse vers 41 ap-JC.

Ses pièces nous projettent dans la mythologie grecque mettant en scène des monstres défiant l'ordre cosmique, l'ordre social, familial et psychologique. En toile de fond, la corruption des pouvoirs entraîne la destruction. Sénèque écrit avec expression et sensibilité et son art de l'action fait de ses pièces des œuvres spectaculaires et ludiques. Le lyrisme et la poésie de son style ont influencé toute l'Europe dès la Renaissance et son théâtre contribue largement à la formation de la tragédie classique. Pour Antonin Artaud et son théâtre de la Cruauté, « les forces primordiales font entendre leur écho dans la vibration spasmodique des mots ».

## LA LEGENDE DE PHEDRE

Avant Sénèque, le thème de Phèdre apparaît dans les tragédies qui ont pour titre « Hippolyte » (Euripide) et fait partie de la geste de Thésée, grand héros, pendant de Hercule. C'est Sénèque qui « crée » le personnage de Phèdre en lui donnant sa pleine dimension tragique influençant Racine. Aujourd'hui c'est bien Phèdre qui interpelle nos contemporains : Sarah Kane, Eugène Ionesco, Per Olov Enquist...

## TRADUCTION DE FLORENCE DUPONT

« Florence Dupont traduit Sénèque en latiniste inspirée afin de conserver au texte sa clarté spectaculaire et sa fureur poétique. Sacrifices et destructions sont accomplis, chantés et déplorés dans une langue précise et somptueuse qui fait du théâtre de Sénèque le plus rayonnant « soleil noir de la Tragédie. »

*Le Spectateur français*

*Collection dirigée par Jean-Loup Rivière*



# NOTE D'INTENTION DE LA MISE EN SCENE

par Sylvie Dadoun

## *Phèdre : désir et forces de destruction l'Amour et la Mort*

Dans les tragédies de Sénèque l'âme humaine est mise à la torture et crie sa vérité, prise dans les filets des forces irrationnelles (forces telluriques et cosmiques), qui sont la tension même de l'âme. Le moi absolu lance un défi aux Dieux ; sa mémoire familiale lui offre un modèle héroïque et criminel auquel il s'identifie ou bien qu'il dépassera. C'est un théâtre qui montre des hommes qui franchissent les limites de l'humanité et qui se métamorphosent en héros monstrueux. Ici Phèdre met en danger la structure familiale.

Avec Phèdre, c'est le plateau du théâtre sacré que nous jouons, matrice où les personnages sont véritablement « possédés ». Ce n'est pas une conversation bien jouée entre des personnages au comportement psychologique. Il s'agit de créer un théâtre organique et poétique aux sources de la mythologie dont le souffle résonne de ses douloureux accents au plus intime de nous- même.

Tourment, violence sensuelle, combat funèbre des générations et des dieux habitent la pièce. La parole de Phèdre, son aveu, vient déchirer la loi sociale, la structure familiale et l'ordre cosmique. De cette extrême tension naît la tragédie, qui joue le drame des origines et des archétypes. Le désir se dévoilant appelle l'Amour et la Mort dans un même anéantissement. Phèdre, petite fille du Soleil (« lumière »), sous les signes du Soleil et du Taureau se consume dans la nuit éternelle. Le mystère obscur du taureau et de la sexualité féminine est bien présent. La femme effraie l'homme, son désir restant une énigme et un danger.

Pour ce rituel, les acteurs jouent une partition visuelle en stylisant l'expression du mouvement. Cette partition se superpose au texte. Aucune danse, mais la recherche constante du geste organique et symbolique. La musique électro-acoustique présente tout au long de la pièce, se superpose elle aussi. C'est une nappe souterraine, mêlant chant et musique. Les costumes oniriques et symboliques sont inspirés de mes dessins pour un costume-sculpture stylisé. Ces signes participent à l'étrangeté et à la démesure des personnages pour un théâtre-opéra. La voix sera profondément humaine.



## ELEMENTS DE MISE EN SCENE par Sylvie Dadoun

### SCENOGRAPHIE OBSCURITE ET LUMIERE

La scène est une matrice, espace nu découpé par l'obscurité et la lumière pour renvoyer au mystère d'une geste hors du temps. Les zones d'ombre et de lumière participent à l'irréalité de l'espace, découpant le corps des acteurs. Cette lumière « active » fait jouer le costume comme une sculpture animée. Isolant une partie des corps ou éclairant plusieurs zones distinctes, les images semblent sorties d'un gouffre.



### COSTUMES : CREATIONS ONIRIQUES ET SYMBOLIQUES

Les costumes créés à partir des dessins sont les représentations oniriques et symboliques des personnages. Le costume sculpture laisse des parties du corps visibles (la chair). Demi-masques et coiffes représentent l'énergie qui possède les personnages, le mystère qui les anime.

Le Chœur est un masque de groupe avec plusieurs visages, manipulé par plusieurs acteurs, une sorte

d'animal mouvant à la voix ancienne. Plusieurs voix résonnent en choralité mêlant texte et chant. Il représente le conteur universel qui en marge du drame chante la mythologie.

### CREATION MUSIQUE : PARTITION PRIMITIVE ET CONTEMPORAINE

L'espace est sonore : la musique électronique mêle sons, rythmes et chant s'inspirant de musiques ethniques, utilisant le « sample », la mise en boucle, la répétition des sons mais aussi des mots. Elle installe le rituel et contribue à la tension de l'oeuvre. Enregistrée sur bande elle s'articule avec des effets sonores qui sont créés par le créateur son en tant réel pendant la représentation.

### LE JEU DES ACTEURS : LANGUE ET TRAGIQUE

Hippolyte, Phèdre, La Nourrice, Thésée, Un messager, les Chœurs.

Le texte dense, écrit sans ponctuation, laisse une grande part à l'interprétation de l'acteur. Il faut pénétrer une langue dynamique et poétique. L'acteur puisera dans son corps cherchant un travail des énergies. Souffle et rythme serviront une langue précise et somptueuse. La recherche du geste participera à un mouvement sensible et organique organisant une partition visuelle.

### ACTIONS DE SENSIBILISATION « PHEDRES PLURIELLES »

La compagnie rassemble des artistes enseignants expérimentés et propose de prolonger le spectacle autour de Phèdre, des écritures et du jeu tragique. Ce projet s'adresse aux publics du collège (3<sup>ème</sup>) et lycée, au public adulte (comédiens amateurs, professionnels) dans le cadre de stages ou au sein d'une école ou d'un conservatoire

Atelier autour des différents textes de « Phèdre » : Euripide, Racine, Sénèque jusqu'à Sarah Kane et Eugène Ionesco. Mise en perspective et en écho, analyse des langues et du renouvellement du mythe.

Comment interpréter la tragédie ? Pour quel théâtre ? Les participants chercheront les voies de création de la représentation du mythe.

Travail sur le phrasé et l'art vocal, recherche sur le geste et de l'image profonde du personnage. Faut-il laisser chanter l'alexandrin ou lui découvrir d'autres rythmes ? Comment le rythme et le souffle donnent vie à la langue et au personnage...

*Dossier complet disponible sur demande*

**Sylvie DADOUN, Artiste enseignante, Chanteuse, Comédienne et Metteur en Scène**

Après des études de lettres, elle étudie le théâtre à Paris III tout en étant élève au CNR de St Maur en section professionnelle sous la direction de Pierre Della Torre. En 1992, elle monte sa compagnie « Le théâtre du tapis Volant ». Depuis 2005, elle explore les formes théâtrales légères avec des lectures spectacles et spectacles de Poésie pour un théâtre de « chair poétique » où la musique et l'improvisation tiennent une place importante. Diplômée d'état, elle enseigne le théâtre au CRD d'Orsay et dans les classes CHAAS. Egalement chanteuse elle se produit en trio sur les scènes avec son groupe « Blues & Jazz Duet ».

**Les Fleurs du Mal** de Baudelaire mise en scène et jeu. Région parisienne (2008)

**Mélodies Du Clair Obscur** : mise en espace pour deux chanteuses lyriques et une pianiste au Musée Gustave Moreau à Paris (2007)

**Les Petites Goulues** : Création autour d'A. Bruant et Y. Guilbert avec le Cancan de la Goulue ! Paris et Région parisienne (2004)

**La Divine Comédie** : création à partir de l'œuvre de Dante. Gif-sur-Yvette (91). (1999)

**La Dernière Bande** de Samuel Beckett Paris. (1996)

**Hanuman le prodigieux et Ganesh l'enfant à tête d'éléphant** adaptés de la mythologie Hindoue pour le Jeune public. Paris –Région parisienne. (1994)

**Colette QUARELLO, actrice**

Elle suit Formation de comédienne avec Jean-Laurent Cochet & Françoise Seigner puis avec François FLORENT et Raymond Aquaviva. En 1983 elle poursuit une recherche théâtrale avec Stéphane Scribani et le Théâtre Akarakass. En 1996 elle suit les stages de « comédien-formateur » chez Trilog. En 2005, elle rejoint le théâtre du tapis Volant et joue G..Sand, Flaubert, Maupassant, Baudelaire, participant également aux actions culturelles accompagnant les projets. Elle joue Phèdre.

**Léa ALTMAN, actrice**

En sortant de l'école Jacques Lecoq, elle joue dans différentes compagnies avant de rencontrer le travail de J. Grotowski ; elle s'oriente alors dans des travaux de recherche et de création théâtrales en lien avec le « Spontané Théâtre ». Par ailleurs, elle est depuis 1999, directrice artistique de l'association « Voiquili » qui travaille sur la littérature à voix haute.

Elle joue La Nourrice



## **Paul SPERA** acteur franco-américain, traducteur

Il acquiert ses premières expériences du plateau à 14 ans, dans le théâtre amateur à New York. Au cours de sa formation, il est élève de Toni Dorfman à Yale (Etats-Unis) et de Philippe Torreton au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. A compter de septembre 2009, il intègre l'Ecole Normale Supérieure de Paris en Histoire et théorie des Arts. Il prépare son Master en Etudes théâtrales à Paris X sous la direction de J.M Desprats, avec qui il mène un projet de traduction. Il joue Hippolyte.

## **Gabriel VACHER** designer indépendant, professeur d'arts appliqués

Formé à l'ENS de Cachan il enseigne actuellement au Lycée des métiers d'art La Source (DMA costumiers du spectacle). Il crée les costumes et dirige les ateliers pour *Psyché*, Molière-Corneille, mise en scène Julien Balajas, Paco Decina (danse), *Le Nez* de Gogol, mise en scène Nicolas Liautard, *La place royale*, Corneille, Florian Sitbon, classe de mise en scène, Conservatoire N.S.A.D. de Paris, *Salomé*, Oscar Wilde, mise en scène Chloé Gaboriaux.

## **Laurent MAZA** créateur sonore

Régisseur son et lumière dans le spectacle vivant depuis 2000, il réalise des créations sonores pour le cirque, le théâtre et la danse. Il fait partie de la Compagnie Chant de Balles (cirque musical) et travaille régulièrement avec Alain Marc (poésie sonore). Il enseigne également dans une école formant aux techniques du spectacle (Adams formation) et mène des études en composition électro-acoustique au CNR de Bordeaux.

## **Jean-Marie BURUCOA**, acteur

Formé au Studio 34 dirigé par P.Brigaud, il suit l'enseignement de Valia Boulay, Jacques Garsi et John Berry. Il joue sous la direction de Christophe Correia (« Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux Port », « Carton plein » de Valetti, « L'Avare » de Molière), de Stéphane Wojtowicz et F. Fresson (Comme quoi le monde est petit), Vicky Messica (« Pré-paradise Sorry Now » de Fassbinder), avec la Cie Arguia Théâtre (« Tartuffe » de Molière), et l'Amin Théâtre (C.Laluque) au Théâtre de l'Envol (91). Il enseigne également le théâtre.

## **Yves KRÄHENBÜHL**, acteur

Formé au cours Florent par Francis Huster, il a suivi des stages avec A. Mnouchkine et Jack Waltzer de l'Actor's Studio de New York. Improvisateur à la LIFI et intervenant pour des ateliers jeune public il collabore régulièrement avec L'Amin Cie Théâtrale.

Il a joué entre autres dans *Marelle* de Cortázar, ms en sc C. Deshoulières de l'ADENS (Atelier Dramaturgique de l'Ecole Normale Supérieure), *Richard III* de Shakespeare ms en sc Francis Huster, *La Bonne Ame du Se-Tchouan* de Brecht ms en sc C. Laluque, *Les Fourberies de Scapin* de Molière, *Lili Groth* de Strauss, *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux et *Chronique des jours entiers* de X. Durringer. Il se met en scène actuellement dans *Les Bienfaits de la Solitude*, adapté de Dostoïevski. Au cinéma, il a joué dans *On a volé Charlie Spencer* réalisé par F. Huster, *L'année du Capricorne* réalisé par J-L. Weil, *Max au bloc* et *Un si tendre bouchon* réalisés par C. Drexel.

